



COAL

COMMUNIQUÉ DE PRESSE, PARIS, LE 24 octobre 2018

Jacques Lœuille, lauréat du Prix COAL 2018 pour son projet *The Birds of America*. Un prix spécial a également été décerné à Martine Feipel & Jean Bechameil pour leur projet *Cité d'Urgences - Apus Apus*.

Le Prix COAL Art et Environnement 2018 a récompensé hier l'artiste Jacques Lœuille pour son projet *The Birds of America*. Le lauréat a été sélectionné par un jury de personnalités de l'art contemporain et de l'écologie parmi dix artistes nommés, au musée de la chasse et de la nature. Un Prix COAL Spécial porté par le Ministère de la Culture et la Fondation François Sommer a également été décerné à Martine Feipel & Jean Bechameil pour leur projet *Cité d'Urgences - Apus Apus*.

Ces deux projets lauréats, complémentaires dans leurs approches, traitent de la question cruciale de la sixième crise d'extinction massive de la biodiversité et en particulier de la disparition des oiseaux à une vitesse inconcevable : en seulement quinze ans, un tiers des oiseaux des campagnes françaises a disparu.

Le Prix COAL 2018 était remis au Musée de la Chasse et de la Nature, lors d'une cérémonie qui célébrait également les dix ans de l'association COAL Art et écologie.

JACQUES LOEUILLE, LAURÉAT DU PRIX COAL 2018 POUR SON PROJET *THE BIRDS OF AMERICA*

***The Birds of America* questionne** l'impact symbolique et réel que produisent les extinctions de masse et la dégradation de l'environnement sur la constitution politique des pays, et sur nos façon de vivre. Partant de l'idée que les oiseaux d'Amérique sont un ciment national, les États-Unis ne se forgeraient-ils pas alors une image dans le reflet fantomatique de leur ancien éden ? Telles sont les hypothèses auxquelles se livre l'auteur de *The Birds of America*.

En référence à l'œuvre du peintre naturaliste français et père de l'écologie américaine John James Audubon, Jacques Lœuille réalise une installation déroulée en sept films, chacun consacré à un oiseau disparu du territoire, afin de révéler une contre-histoire politique des États-Unis. Les Américains ont construit une véritable mythologie autour des oiseaux, notamment du plus célèbre d'entre eux, le Bald Eagle, ou pygargue à tête blanche. Reconnu comme l'emblème de la nation, ce rapace diurne s'est raréfié avec l'industrialisation du pays. Sa survie tient aujourd'hui à un programme de subvention et de protection fédéral. Quant au pigeon migrateur américain, il a lui tout à fait disparu, victime du culte des armes à feu, ou encore du Trétras, qui s'est éteint en 2012, chassé de ses prairies par l'exploitation gazière.

Ce qui est particulièrement poignant ici alors que fondent sur nous fake news et manipulations de l'information scientifique en tous genres, c'est que ces oiseaux disparus sont aussi sujets d'une véritable fantasmagorie : images et récits falsifiés ou imaginaires, faux témoignages, confusion d'espèces, photomontages et trucages optiques... Cette esthétique du fake, à travers ces images truquées ou erronées de bird watcher, sera présente dans l'installation et dialoguera avec les peintures d'Audubon. La « haute définition » des images d'Audubon et la low definition des images d'oiseaux actuelles contrastent, mettant en exergue la vanité de la technique, qui dans son hyperactivité ne sait plus rien conserver.

Jacques Lœuille est diplômé de l'École des beaux-arts de Nantes, du post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon et de l'école du Fresnoy, avec les félicitations du jury. Depuis, il conçoit des installations vidéo qui sont exposées en galeries, dans des manifestations artistiques, des centres d'art, des musées. En 2017, il réalise un essai-documentaire sur l'irruption de la mondialisation et du capitalisme dans la peinture hollandaise du xvii^e siècle : *La Peseuse d'or*. En 2017, *An Optimist in Andalusia* participe au 62^e Salon de Montrouge pour la promotion des jeunes artistes contemporains. Son projet *The Birds of America*, actuellement en développement, est lauréat du Prix Louis Lumière, anciennement Villa Médicis Hors les murs. Jacques Lœuille est né en 1983 à Chambray-les-Tours, en France. Il vit et travaille à Paris.

Le lauréat du Prix COAL Art et Environnement 2018 bénéficie d'une dotation de 5 000 euros et d'une résidence au domaine de Belval, propriété de la Fondation François Sommer, assortie d'une aide financière complémentaire à la production.

UN PRIX COAL SPÉCIAL DÉCERNÉ À MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL POUR LEUR PROJET *CITÉ D'URGENCES - APUS APUS*

Avec Cités d'urgences, Feipel et Bechameil cherchent à mettre en œuvre une série de projets pour offrir aux espèces menacées par la raréfaction ou la destruction de leur habitat naturel des logements dédiés. L'étalement urbain et la densification de l'espace rural autour des agglomérations mettent aujourd'hui en péril la vie de nombreuses espèces végétales et animales.

Alors que le tourisme fait rage et que les déplacements de populations n'ont jamais été aussi importants, de moins en moins de place est laissée aux animaux migrateurs et aux espèces nomades. Ils sont pourtant le symbole de cette liberté de se mouvoir au gré des saisons, qu'ils annoncent par leurs allées et venues. Le vol, les cris stridents, les incessantes poursuites des martinets ne sont-ils pas l'une des joies du début de l'été ? Cet oiseau a en effet évolué aux côtés des humains, s'habituant au cours des siècles à utiliser les anfractuosités des murs de pierres et de mortier des maisons pour y établir ses nids. Mais l'architecture contemporaine et son rêve de perfection et de fonctionnalité ont éliminé de nos bâtis toutes sortes de failles et de brèches, ne laissant que des surfaces lisses et impropres à la nidification.

Feipel et Bechameil, artistes du rapport au corps dans l'architecture, des grands ensembles, de l'habitat et de l'habitant, proposent, dans une région rurale où l'espèce a quasiment disparu, de montrer qu'il est possible, en partant du bâti existant et en travaillant dans la durée, de réunir les conditions d'un retour de cet oiseau migrateur. Établissant une collaboration multidisciplinaire avec des scientifiques et les habitants eux-mêmes, ils développeront de nouvelles anfractuosités dans des murs existants, pensées comme des œuvres à part entière.

Martine Feipel & Jean Bechameil travaillent ensemble depuis 2008. Ils ont été sélectionnés en 2011 pour représenter le Luxembourg à la 54^e Biennale de Venise. Depuis, ils ont été invités à de nombreuses expositions internationales, notamment au Kunstmuseum Bonn, au Pavillon de l'Arsenal à Paris ou à la Triennale de Beaufort en Belgique. En 2017, le Casino Forum d'art contemporain Luxembourg leur a consacré une exposition monographique.

Ce prix spécial est doté d'une résidence au domaine de Belval, propriété de la Fondation François Sommer et d'un soutien financier du Ministère de la Culture.

Les dix artistes nominés pour le Prix COAL Art et Environnement 2018 étaient :

Alexandra Daisy Ginsberg (Angleterre) - *The Substitute*

Belén Rodriguez (Espagne) - *Supersuperficie*

Cecilia Jonsson (Suède) - *Tides*

Clément Richem (France) - *Babel*

Elise Alloin (France) - *La Dynamique du phosphore*

Jacques Lœuille (France) - *Birds of America*

Jason Decaires Taylor (Angleterre) - *The Sculpture Coralarium*

Lise Autogena et Joshua Portway et Ele Carpenter (Danemark et Angleterre) - *Kuannersuit; Kvanefjeld*

Martine Feipel & Jean Bechameil (Belgique) - *Cités d'urgences — Apus Apus*

Rocio Berenguer (Espagne) - *G5_Inter-espèces*

Le jury du Prix COAL 2018

Claude d'Anthenaise, Conservateur général du Patrimoine, directeur du musée de la Chasse et de la Nature
Monique Barbaroux, Haute fonctionnaire au développement durable du ministère de la Culture
Pierre Emmanuel Becherand, Responsable de la Mission Culture et Création de la Société du Grand Paris
Nicola Delon, Architecte, co-fondateur du collectif Encore Heureux
Martin Guinard-Terrin, Artiste et commissaire d'exposition
Marianne Lanavère, Directrice du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
Marnix Bonnike, Directeur du Learning center Ville durable de la Halle aux sucres, Dunkerque

LE PRIX COAL

Le Prix COAL est devenu le rendez-vous international des artistes qui s'emparent du principal enjeu universel de notre époque : l'écologie. Cette année encore, près de 350 artistes issus de 66 pays représentant les six continents ont concouru dans le cadre d'un appel à projets international. Parrainé par le ministère de la Culture et le ministère de la Transition écologique et solidaire, le Prix COAL 2018 a été remis le 24 octobre à l'artiste Jacques Lœuille pour le projet *The Birds of America*, lors d'une cérémonie organisée à Paris au musée de la Chasse et de la Nature, avec le soutien du ministère de la Culture, de l'Union européenne et du réseau Imagine2020 et du musée de la Chasse et de la Nature – Fondation François Sommer.

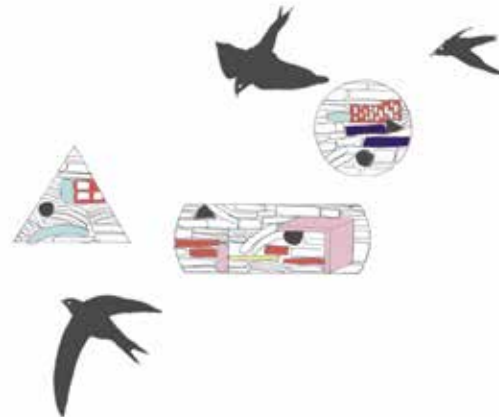
PROCHAINES RENDEZ-VOUS COAL

COAL présente un cycle de nocturnes sur les imaginaires de la fonte des glaces et du changement climatique qui se clôturera le 28 novembre, par la soirée de performances *Histoire de glaces* avec quatre artistes nominés lors des précédentes éditions du Prix COAL, Anaïs Tondeur, Stéfane Perraud et Aram Kebabdjian, et Anna-Katharina Scheidegger.

PLUS DE VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE



© John James Audubon, *The Last Carolina Parakeet*, 1825



© Martine Feipel & Jean Bechameil, *Cités d'urgences – Apus Apus*, esquisses, 2018

CONTACT PRESSE

Phoebe-Lin Elnan - COAL
2, rue Caffarelli, 75003 Paris
Tél : 07 68 17 67 22
contact@projetcoal.fr

